



Entre Thonon et Morzine  
Haute-Savoie

# Les du Gorges du Pont du Diable

Site classé



Ne pas jeter sur la voie publique. • Crédits photos : Gorges du Pont du Diable.

©FILLION 04 50 26 29 13



### A voir dans les environs :

- Alpage et route touristique de Tréchauffé
- Lac de Montriand et alpage des Lindarets
- Domaine de découverte Abbaye de Saint-Jean d'Aulps
- Musée de la Musique Mécanique des Gets



Parking • Petite restauration sur place  
Air de pique-nique • Salle hors-sac  
Camping et restaurant à proximité

Renseignements et tickets de visite :

**Société des Gorges du Pont du Diable**

Le Jotty • 74200 La Vernaz

Tél. 04 50 72 10 39

[www.lepontdudiable.com](http://www.lepontdudiable.com)



Mais le tourisme n'en était qu'à ses - difficiles - débuts.

A la mort du menuisier en 1909 on eut du mal à persuader Jean Calligaris, un hôtelier, de prendre la relève. Il exploite le site jusqu'en 1934 et cède son exploitation à Jean Raibaud, qui conçoit un nouvel aménagement dès 1939.

La guerre interrompt les travaux. Le site ne sera réouvert au public qu'en 1949 et la seconde tranche du nouvel aménagement sera réalisée en 1951 par la Société des Gorges du Pont du Diable que vient de créer Jean Raibaud.

En partie détruites par une crue en septembre 1968, les passerelles seront restaurées. Soigneusement entretenues, elles permettent à un public toujours émerveillé de découvrir un site spectaculaire et original à bien des égards.

**Ouvert**  
tous les jours  
9 h / 18 h  
  
mi-avril  
30 septembre

## Une leçon d'histoire naturelle dans un décor fantastique.

C'est une configuration originale qui fait l'intérêt des Gorges du Pont du Diable: la vallée, déjà très encaissée au niveau du Jotty, se termine par une fissure étroite, profonde et en partie souterraine.

La Dranse de Morzine s'est heurtée à la résistance d'une barre calcaire, semblable à celle qu'elle franchit en amont, dans les défilés des Tines et du barrage du Jotty puis en aval, à Bioge, entre La Vernaz et Pombourg.

La répétition de ces obstacles au creusement de la vallée s'explique par la géologie locale: des marnes crétacées recouvrent les calcaires jurassiques. Ces matériaux, sédiments marins à l'origine, ont subi les immenses pressions des plaques terrestres en mouvement avant d'être soulevées par les Alpes en formation.

Repoussés en plis larges d'un kilomètre environ, ils réapparaissent alternativement le long de la Dranse qui les a entaillés dans le sillage des glaciers.

La vallée s'élargit dans les marnes plus tendres et se resserre quand elle franchit une barre calcaire, comme ici, au Pont du Diable.



Le creusement des gorges s'est effectué tout au long des deux dernières glaciations qui ont recouvert les Alpes.

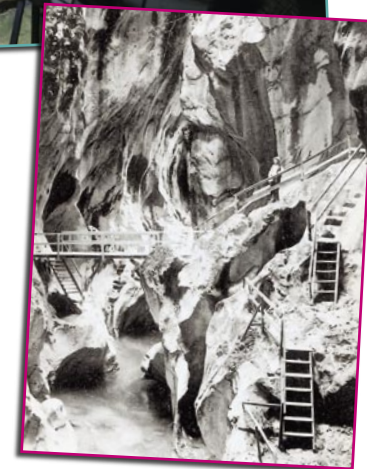
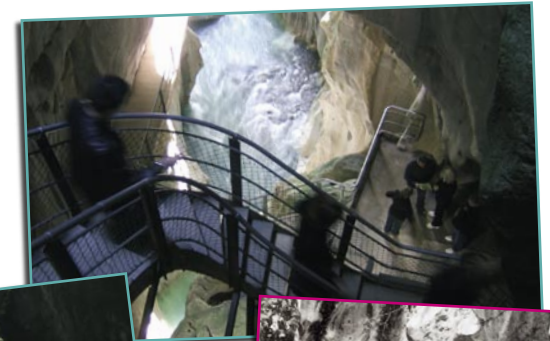
À la fin du retrait glaciaire un éboulement a recouvert une partie du site.

Témoins de cet effondrement gigantesque, le chaos sur

lequel a poussé la magnifique forêt de hêtres qui borde les gorges et un bloc isolé qui forme à 30 mètres au-dessus du torrent une arche imposante: le Pont du Diable.

Des escaliers et des passerelles solidement ancrés dans la roche permettent de découvrir en toute sécurité les aspects surprenants de l'érosion dans un matériau de choix: un calcaire dur, cousin géologique du marbre de La Vernaz autrefois exploité sous l'appellation de Rouge des Dranses.

Parois colorées, "marmites de géant" creusées par les tourbillons du torrent, éboulements encastrés dans l'étroit passage, lumière tamisée par la forêt contribuent à créer une atmosphère féerique.



## Des croyances populaires à l'aménagement touristique.

Les visiteurs qui s'interrogent sur l'évocation du diable imaginent difficilement ce qu'étaient autrefois la vie et les mentalités dans les vallées alpines.

L'isolement, une vie dure, parfois misérable favorisaient croyances et peurs obscures. Jusqu'à une époque récente, le Diable fit partie de la vie quotidienne, investi d'un pouvoir comparable à celui de Dieu.

Rocs d'Enfer, Terres Maudites, Diablerets, Trous et Ponts du Diable, sont autant d'empreintes de la mythologie populaire et il fallut une véritable révolution culturelle pour que ces lieux voués à Satan accèdent à leur vocation touristique. Il fallut aussi beaucoup d'audace à Jean Bochaton, ce menuisier qui obtint en 1892 l'autorisation de "construire un escalier de bois avec supports de fer pour permettre la visite des Gorges du Pont du Diable".

Dès l'année suivante il conduisit ses premiers visiteurs, le plus souvent des curistes qui se rendent d'Evian à Chamonix par la "Grande Route des Alpes".

Entre saisons, il prolonge son aménagement avec le concours d'un forgeron et d'un tailleur de pierre.